

A close-up portrait of Lizzy Ling, a woman with long, dark hair and bangs, looking slightly to the right with a soft smile. The background is a solid, deep red color.

# lizzy ling

Lorsque l'on lit son nom, on s'attend à voir une jolie geisha. Quand on la voit, on sait tout de suite qu'elle n'en est pas une mais cela ne nous empêche pas de la trouver très jolie. Auteur-compositeur et interprète, elle s'est entourée de peintures pour son premier album «Un tigre dans le bungalow». Après avoir été la meilleure vente d'albums sur «Fnacmusic.com» en mai 2007, Lizzy Ling sortira enfin dans les bacs ce très bel opus. Pour découvrir et entrer dans son bungalow, il faudra patienter jusqu'au 12 mai prochain pour la sortie nationale de l'album. Mais attention, il ne faut pas avoir peur des tigres ...

**T**on premier album «Un tigre dans le bungalow» sortira le 12 mai prochain, comment te sens-tu ?

Je me sens fébrile mais super heureuse ! J'attendais ça depuis un petit moment et de voir que ça se concrétise enfin est un vrai bonheur !

**Pourquoi avoir appelé ton album ainsi ?**

Je trouvais ça assez marrant et ça sonnait bien. Comme j'ai beaucoup tourné en Asie, je trouvais que c'était une note assez imagée de l'appeler comme ça. Ce nom correspondait bien à l'esprit que je voulais donner à cet album.

**Raconte nous un peu ton parcours jusqu'à aujourd'hui ?**

Depuis que je suis toute petite, j'ai envie de chanter et même si ma mère était contre je l'ai fait quand même. J'ai déjà sorti des albums mais sous un autre nom mais celui-là c'est le premier que je gère de A à Z. Je l'ai produit et je le dorlote. C'est une auto-production de « luxe » car j'ai été

beaucoup aidé par la Sacem et des personnes de confiance notamment. Je ne suis pas signée par une major mais il sortira dans une majorité d'endroits.

**Pourquoi avoir choisi un nom de scène à la sonorité asiatique ? As-tu des origines asiatiques ?**

Non je n'ai pas d'origine asiatique. Je suis française mais comme j'ai beaucoup tourné là-bas et que je travaille souvent avec le Japon, j'ai choisi un nom de scène asiatique. A chaque fois que j'étais en Asie, je me suis sentie bien et vraiment comme chez moi. J'ai des facilités avec l'Asie, c'est un continent que j'adore !


**Comment as-tu fait pour travailler avec des peintures comme Jean Fauque (Bashung, Dutronc, Astonvilla ...) et François Bernheim (Bardot, Dani, Renaud ...) ?**

Je connais Jean Fauque depuis très longtemps. J'avais un projet d'album avec un grand producteur il y a quelques années et il me fallait des textes. Je suis moi-même auteur mais j'étais à une période de ma vie où je

n'avais pas vraiment envie d'écrire. J'ai donc appelé Jean Fauque pour lui demander des textes et il a accepté. Malheureusement cet album n'est jamais sorti. Par la suite, j'ai rencontré François Bernheim et pour cet album, il était normal qu'ils apparaissent tous les deux. Les chansons ont été faites assez facilement et rapidement. Le plus dur a été de trouver un arrangeur et un réalisateur. Il me fallait une personne qui prenne à main le projet sans le dénaturer et garder la sincérité qu'il avait à la base. Finalement, j'ai eu la chance de rencontrer Minimatic qui est pour moi un vrai musicien et il a fait tout ce que j'attendais pour cet album.

**Tu t'es déjà produite à travers toute la France et notamment en Asie (Japon et Corée du sud). Comment as-tu fais pour te faire connaître sur le continent asiatique ?**

J'ai eu ce que j'appelle mon autre vie en Asie. J'ai chanté là-bas pendant de nombreuses années, j'ai fait de la pub pour une grande marque d'alcool et aussi pas mal de photos. C'était le rêve car tout se passait bien et tout était super facile. J'ai même sorti un

A close-up photograph of a woman with long dark hair, wearing a red hooded sweater and red gloves. She is smiling and pulling at the fabric of her sweater near her mouth. The background is a solid red color.

«Je ressens vraiment la crise du disque. Ce n'est pas une légende ni une utopie, elle existe vraiment et c'est un réel problème.»

album de reprises de standards français mélangés à un peu de mes propres chansons.

**En mai 2007, tu as été la meilleure vente d'albums sur « fnacmusic.com », tu as déjà ton propre public qui te soutient ?**

On verra si le public sera présent à mes concerts. C'est vrai que le net est une grande vitrine mais est-ce que les gens vont payer pour acheter l'album afin de me faire exister en tant qu'artiste ? Mais pour le moment on peut dire que j'ai plutôt un accueil sympathique de la part du public.

**Aujourd'hui, la concurrence est dure avec les artistes issus de la télé-réalité et les ventes qui baissent avec le téléchargement. Comment te sens-tu par rapport à ça ?**

Je ressens vraiment la crise du disque. Ce n'est pas une légende ni une utopie, elle existe vraiment et c'est un réel problème. Par exemple, avant, un artiste était premier des ventes en vendant 3 millions d'albums, aujourd'hui, en vendre 300 000 est suffisant. Il y a un réel souci et malheureusement, la musique, ce n'est pas gratuit. Effectivement, on peut faire notre propre musique de chez soi et de plus en plus d'artistes le font. Mais on a quand même besoin de promotion et d'un solide soutien derrière. Se faire connaître à l'aide du net ou d'une émission de télé-réalité n'est pas suffisant.

**Tu aurais pu participer à l'une de ces émissions ?**

Non pas une seconde ! Je trouve que la notion de concours ne correspond pas du tout au milieu de la musique. Pour avoir fait du sport de haut niveau, je sais ce qu'est la compétition et c'est tout le contraire de la musique. Certains artistes qui sortent de ces émissions sont très bien et si ça peut les aider, c'est tant mieux. Le souci, c'est qu'à cause de ces types d'émissions, il n'y a plus de place pour des artistes comme moi. Heu-

reusement, qu'il reste le net et des chaînes du câble ou de la tnt.

**Tu préfères prendre ton temps ou au contraire te faire connaître grâce à ces émissions pour être plus rapidement sur le devant de la scène ?**

Non, ce n'est vraiment pas fait pour moi. J'ai pris le temps pour faire mon album et tout a été mûrement réfléchi. Après, qu'on aime ou qu'on n'aime pas, c'est une autre chose. Je pense que la télé-réalité, c'est le contraire de tout ça. Il faut en profiter et se faire connaître le plus vite possible. Les premiers gagnants comme Jenifer vont rester certainement mais les suivants, je ne pense pas. De toute façon, ça ne m'intéresse pas.

**Des scènes pour présenter ton album sont-elles prévues ?**

Oui, j'ai déjà des dates parisiennes en préparation. Tous les dimanches à 19 heures du 4 mai au 29 Juin, je serai sur la scène du théâtre « Le Bout » à Pigalle. C'est une petite salle d'environ 80 places, elle est vraiment toute mignonne et il y a de très belles lumières. Je suis actuellement en répétition là-bas et j'aime beaucoup l'ambiance de cette salle. Je serai aussi en show case pour la sortie de l'album le 6 mai au « Blancs Man-teaux » à 20 heures. Par la suite, je devrais chanter au « Petit Gymnase » et ensuite, logiquement, je devrais partir à Bordeaux.

**As-tu prévu des surprises (reprises, duos ...) sur scène ?**

Je fais toujours une reprise d'Alain Bashung lors de mes concerts et de temps en temps je la chante en duo.



Jean Fauque viendra sûrement me voir et qui sait, la chanterons-nous tous les deux ? Sinon je chanterai toutes les chansons de l'album et beaucoup d'autres.

**Dans le titre « Tokyo » tu chantes un peu en Japonais, as-tu l'intention de sortir ton album en Asie ?**

Non je ne parle pas assez bien le Japonais, je ne sais dire que l'essentiel (j'ai faim, j'ai soif, j'ai sommeil ...). Je vais déjà voir ce qui se passe ici et pourquoi pas d'ici un an ou deux je rappellerai mon tourneur et on verra si je peux tenter quelque chose là-bas.

**Que peut-on te souhaiter pour la suite ?**

De la chance et que tout se passe bien.

Vincent KHENG